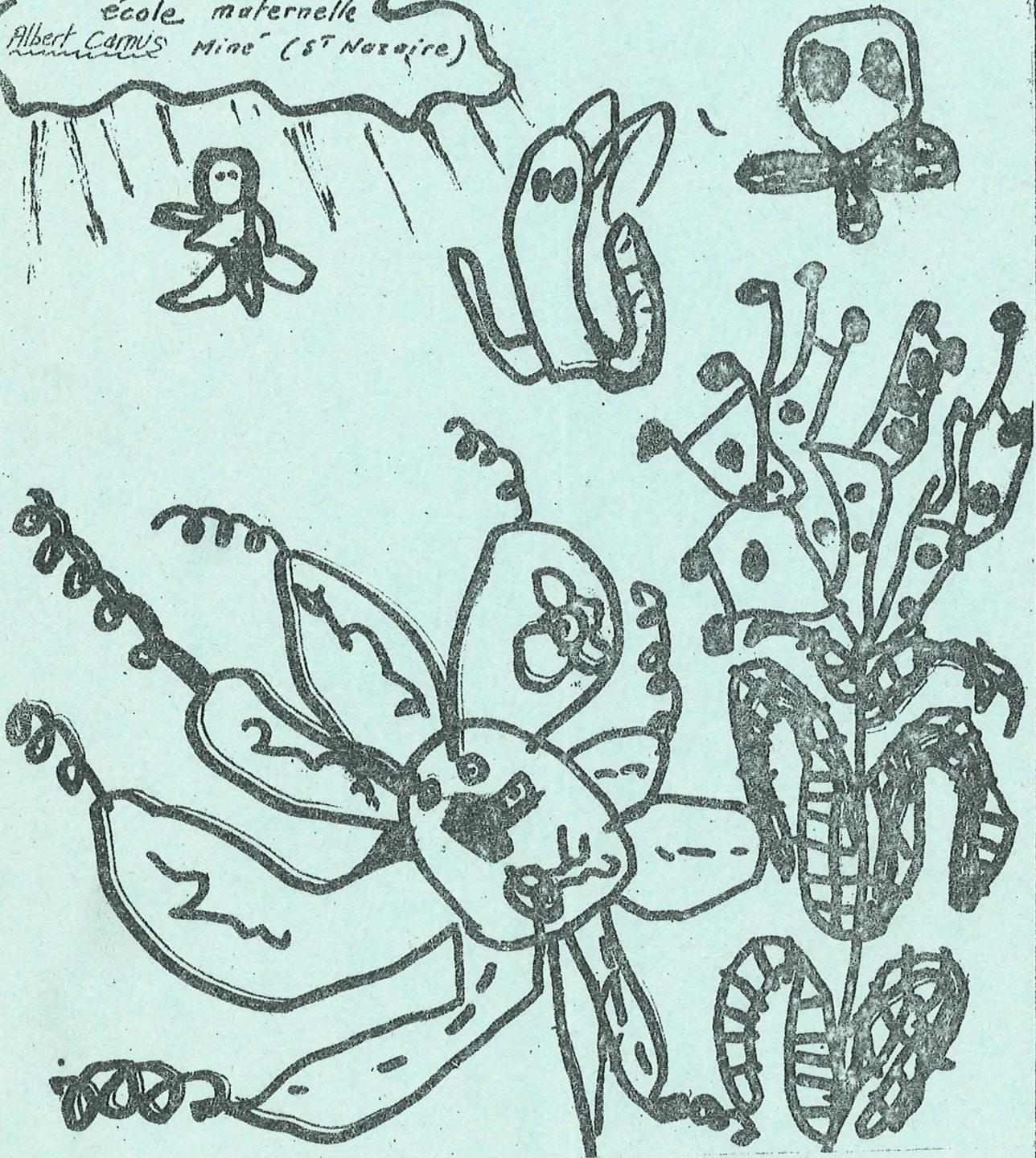


CHANTIERS

Richa 5 ans
école maternelle
Albert Camus Mine (St Nazaire)



N° 24

Juin 79

bulletin d'information et de confrontations pédagogiques réalisées
Par l'Institut départemental de l'ÉCOLE MODERNE Pédagogie
FRENET

Le grand sachem a dit :



quatre journées de pré-entrée de la Pinelais (septembre 1978), nous avons défini :

- * le rôle des réunions départementales
- * la fréquence de ces réunions.

o la réunion départementale est un lieu d'accueil et d'échange

o son contenu est lié aux besoins

o la réunion départementale est non-délibérative. c'est au Comité d'animation que se prennent les décisions, ainsi qu'aux assemblées générales de début et de fin d'année.

o nous avons fixé à 5 le nombre de ces réunions pour cette année.

qu'en-a-t-il été ?

les 3 premières réunions ont été centrées sur le "faire", et l'échange de techniques pour aider à la mise en place ou à l'amélioration de la pratique quotidienne.

il y a donc eu : fabrication, présentation d'outils, visites de classes

o cette orientation a été choisie car la demande était forte, comme à chaque début d'année, sur la connaissance des outils de la pédagogie freinet.

o certains secteurs ont poursuivi leur activité sur plusieurs rencontres départementales (groupe poésie - expression corporelle)

à la suite de la prise en charge de l'organisation d'une réunion départementale par le groupe "réflexion", une nouvelle orientation a été proposée.

"faire" connaître nos outils c'est intéressant et
très utile, mais ... qui en fait, on, vraiment
dans notre classe avec nos enfants, quotidiennement.
d'où l'idée de confronter "les principes de
la Pédagogie Freinet" ceuse dont nous nous
reclamons, et la pratique réelle que l'on en a.

faire apparaître "les points douloureux", ce
fut le but de la réunion à Bouquevais.

Un des points "sensibles" tels : - Les acquisitions
minimales
- la vie coopérative
- l'expression libre.

à la suite de quoi il apparaît nécessaire de réfléchir
sur des points plus précis encore. et ce fut

"la parole de l'enfant ... qui en fait-on ?"

... cela s'est passé !! à ... la chapelle sur arche ! -

Qu'en conclure ?
vers quels objectifs
s'orienter ?

il apparaît assez clairement (d'après ce que l'on
peut entendre ... ou lire (si possible)) que la rencontre
départementale doit rester un lieu d'accueil, ce
qui implique, que dans un premier temps, la femme
où les premières rencontres se font centrées sur la
présentation, la fabrication d'outils, qui permet
aux nouveaux de prendre contact avec la pédagogie
Freinet, par ce qui est le plus immédiatement
nécessaire.

... mais il est aussi nécessaire de "décoder" ce que ce "fait". afin d'amener les copains à échanger sur "pourquoi je fais ceci plutôt que cela, avec cet outil plutôt que celui-là".

→ faire connaître nos pratiques, et réfléchir sur elles. -

cela suppose (à mon avis) une certaine permanence dans le choix des thèmes d'organisation des rencontres départementales pour l'année, tout en n'excluant pas, pour tout un chacun, la possibilité de faire "autre chose".

il est difficile d'espérer maintenir la présence des gens si les objectifs ne sont pas clairement définis, avec des échéances précises.

Soignons modestes... et réalistes!

d'où l'idée (faucée depuis longtemps déjà!) de la mise en place, au sein du C.A. d'un groupe se chargeant de l'organisation des rencontres départementales.

"structure" d'autant plus nécessaire, qu'il devient de plus en plus difficile de trouver des lieux de rencontre, à cause des tracasseries administratives que cela implique (protocole d'accord avec les municipalités - problèmes avec les cantines -

- les assurances

autant de choses qui ne peuvent plus se faire "au pied levé"... ce qui n'est pas une raison pour baisser les bras!

. autre aspect important du problème - la mémoire,
les traces de ce qui se fait au cours des rencontres -
et comment cela peut-il être répercuté sur

- le groupe

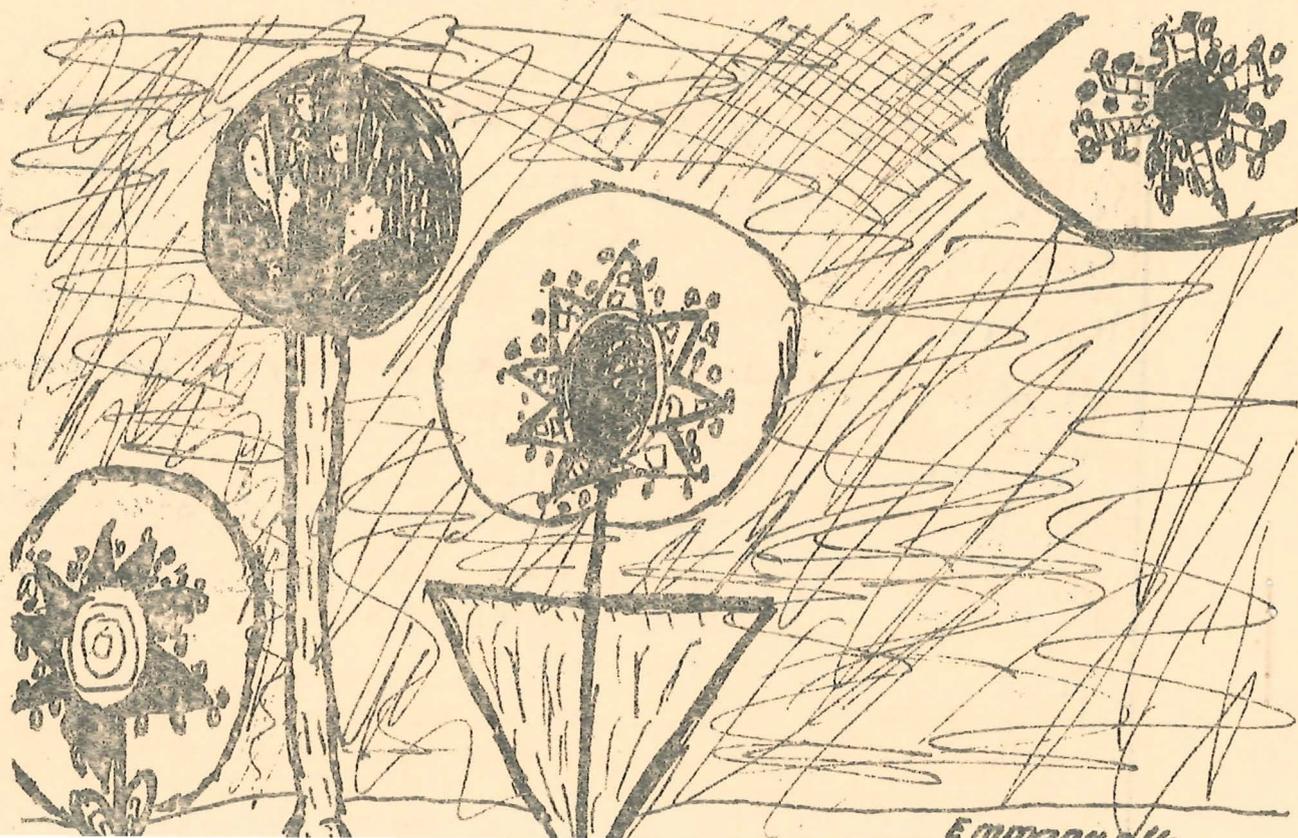
! - les gens intéressés

il y a là à chercher une méthode de travail
et les outils permettant "d'appliquer" cette méthode -

- de tout cela on pourra parler, le 20 juin,
au local de Nantes, au cours de l'assemblée
générale de fin d'année, qui: - fera le bilan
de l'année scolaire écoulée : - fixera le
cadre de travail et les objectifs pour la
prochaine année -

après ... ce sera les vacances ...

alain MAHE



RENCONTRES D'ÉTÉ
DE L'ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET

30 août - 2 septembre 79

CAEN

UNIVERSITÉ

XXXV^e CONGRÈS INTERNATIONAL

DE L'ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET

3-7 septembre 79

Alain et Maryvonne MAHE

"La Bourdinière"

MALVILLE

Renseignements →

44

SAVENAY

XXXV^e CONGRÈS I.C.E.M.

Pierre QUÉROMAIN

B.P. 57

14150 QUISTREHAM

● CONGRÈS (3 - 7 septembre)

Il est ouvert à toute personne (membre ou non d'un groupe I.C.E.M.) intéressée par la pédagogie Freinet.

● RENCONTRES D'ÉTÉ (30 août - 2 septembre)

Elles sont réservées aux travailleurs des groupes de travail de l'I.C.E.M. Il se tiendra notamment une rencontre des travailleurs actifs du secteur Second degré en pédagogie Freinet.

Inscriptions : se renseigner auprès de Maryvonne et Alain - c8

Enfants adolescents : trois possibilités

12-16 ans : camp itinérant à Clécy en Suisse normande,

4-11 ans : centre de vacances Asnelles, en bord de mer,

moins de 4 ans : halte garderie (prise en charge et animation par les parents congressistes uniquement).

ATTENTION : Les enfants ne devront pas se déplacer seuls dans les lieux de travail du congrès.

Délais d'inscription : le 30 juin, date limite de rigueur. Dans les précédents congrès, les inscriptions tardives ont posé des problèmes insurmontables aux organisateurs. Nous majorerons de 30 F par personne, pour frais exceptionnels de secrétariat pendant les vacances, les inscriptions reçues après le 30 juin, sans pouvoir garantir l'hébergement.

Pour les inscriptions reçues avant le 10 juin (et elles seules) nous offrons la possibilité d'un règlement en deux versements (le premier à l'inscription couvrant les deux tiers du montant, le dernier tiers versé à l'accueil à Caen).

Hébergement

a) à l'hôtel. Les organisateurs ayant choisi de ne pas s'occuper des réservations d'hôtel, s'adresser directement à :

-- Syndicat d'initiative - Hôtel d'Escoville - Place Saint-Pierre - 14000 Caen - Tél. (31) 86.27.65.

-- Agence Havas - 80 rue Saint-Jean - 14000 Caen - Tél. (31) 86.04.01.

b) en camping caravanning. A Caen, route de Louvigny - C.D. 212 B - Tél. (31) 81.86.54.

Il existe également de nombreux campings en bord de mer à un quart d'heure de Caen.

c) en cité universitaire (chambres individuelles)

d) en établissements scolaires (réservés aux participants des rencontres et du congrès).

E.N.G. (chambres) - E.N.F. (boxes) - Lycée Laplace (dortoirs).

Repas

Les repas seront pris au restaurant universitaire (y compris le petit déjeuner).

Revue des revues



Comme toujours, une revue claire c'est-à-dire facile à lire tonifiante et militante: pratique et théorie sont complémentaires.

1- A NE PAS MANQUER .../...

Saint-Cézaire et son école: la vie d'une école au jour le jour avec ses objectifs confrontés à la réalité, une analyse lucide du milieu de vie, des perspectives de travail courageuses et réalistes .../... une référence.

2- A NE PAS SAUTER .../...

Une rubrique à BRAC, genre truc (s) et ficelle (s) d'un réalisme têtu qui met le limographe à l'honneur dans des limites peu connues.

3- A NE PAS "ECREMER" .../... MAIS A LIRE EN ENTIER

La Maternelle (un secteur en flèche).
Un article compte-rendu de réunion, qui flèche de tout bois.
Sur les conditions, les objectifs de travail en maternelle.
On est d'accord ou on n'est pas.
Cet article suscite la discussion sur les apprentissages "naturels" entre autres.



Quant au titre de la revue! Armand qui attend vos réactions sur sa rubrique....se fera un plaisir de vous le fournir...avec ses souhaits de

Bonne vacance

Mireille Gabaret
Institutrice
Section d'Education Spécialisée
Collège Salvador Allende
44400 REZE

S.O.S. S.E.S.



- aux parents d'élèves de la classe
- aux collègues des classes d'enseignement spécialisée de REZE
- à l'association des parents
- à Monsieur le Principal
- à Monsieur l'I.D.E.N.
- à Monsieur le Maire de Rezé, Conseiller Général
- à Monsieur le Maire de Bouguénéais, Député
- à Monsieur le Ministre de l'Education Nationale

J'exerce depuis bientôt 9 ans à la SES et je ne puis me taire plus longtemps sur les conditions faites aux classes d'enseignement général (6ème et 5ème).

Pour l'année 79, les crédits alloués à l'enseignement général sont de 35 francs par élève. Ce qui fait pour l'ensemble des élèves de la SES : $35 \times 76 = 2660F$.

Il faut retenir de cette somme les frais d'abonnements aux revues (124F), les frais de réparation du matériel (500F), les achats de papier de tirage (600F).

Les collègues de 4ème et 3ème acceptent de partager le reste en 4 au lieu de 6 (il y a une 6ème, une 5ème, deux 4ème et deux 3ème) Chaque instituteur se voit donc attribuer un crédit de $1436/4 = 359F$ par an. Ce qui fait un peu plus de 100F par trimestre scolaire!

Si les 4ème et 3ème ont des crédits d'atelier, les 6ème et 5ème doivent se contenter de cette somme pour faire l'enseignement du calcul, du français, mais aussi les travaux manuels, les travaux artistiques, les enquêtes, les sorties éducatives etc...

Ce crédit de 35F est celui de tous les élèves du collège mais on oublie que la dépense d'une classe n'est pas forcément directement proportionnelle au nombre d'élèves et que notre effectif réduit nous empêche de disposer d'une somme suffisante pour l'achat de matériel collectif.

En plus de la pénurie financière nous sommes aussi très défavorisés en surface de locaux: les élèves de la SES n'ont pas de salle de T.M. ni de salle de dessin, ni de salle de musique, ni de salle de sciences (alors que leur insertion en atelier nécessiterait une initiation scientifique sérieuse). Les élèves de la SES n'ont pas non plus de professeur d'éducation physique.

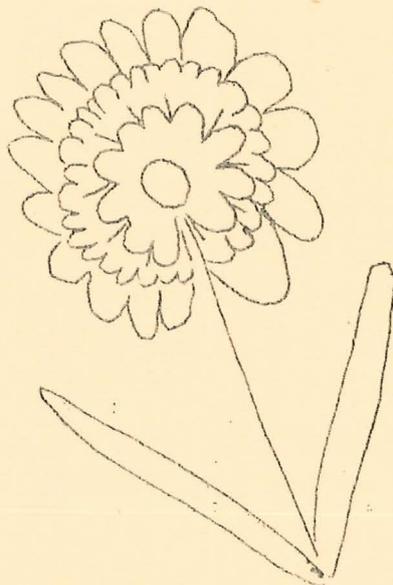
Dans ces conditions, que pouvons-nous faire?

Je vous invite à visiter ma classe: vous y verrez par exemple la "salle" de travaux manuels de 5 mètres carrés environ!

Je demande à ce que soient étudiées les conditions matérielles du travail en SES et que des dispositions soient prises pour que notre situation soit décente. (Par exemple que les classes de 6ème et 5ème aient droit elles aussi à des crédits "atelier")

Je vous prie de croire à mes sentiments dévoués aux élèves en difficulté

A Rezé le 2 avril 79



C'est l'époque où les commissions d'orientation d'un côté, de recrutement de l'autre mais dans la même direction, fonctionnent à un bon rythme.

Une certaine panique ~~ça~~ s'installe au niveau des SES et des classes de perfectionnement. Va-t-on faire le plein?

Car il paraît que le recrutement est difficile depuis quelques années... non pas que le nombre de "clients" ait diminué mais à cause des psychologues qui ne font plus leur boulot d'étiquetage et aussi à cause du mot d'ordre plutôt du slogan lancé par l'IDEM avec des éducateurs "NON à la ségrégation" (voilà cinq ou six ans)

"Ils ne se rendent pas compte qu'ils sont en train de scier la branche sur laquelle on est assis" disait un collègue à l'époque...

J'ai beau, pour ma part, manifester mon désaccord à chaque fois que j'entends des déclarations, on continue à les véhiculer.

Cette année, un élément nouveau apparaît. C'est la mise en application de la réforme Haby. Un pourcentage important d'enfants est en situation d'échec grave, ça s'explique aisément, à la fin de la sixième. Leurs notes sont si faibles qu'ils n'ont aucune chance d'entrer au CET alors on les propose pour la SES. Comme ça le plein emploi des instituteurs et des machines sera assuré et d'ailleurs ces gosses-là seront plus heureux chez nous...! (C'est facile de causer à leur place!)

J'aimerais avoir l'avis d'autres copains mais a priori je trouve ça scandaleux. Dire "non" à la ségrégation" ce n'est pas souhaiter un mélange de gosses dans une structure qui est réellement ségrégative.

Ici, en février ou mars, nous avons eu une réunion avec les professeurs principaux du CES (tous les enseignants de la SES) pour les informer et j'ai essayé de les mettre en garde. (Il n'était absolument pas prévu de se demander la cause de tous ces échecs...)

- Les textes prévoient 1 SES pour 4 CES de 600 places mais à Saint-Nazaire (je ne sais pas ailleurs) dans la période euphorique, on a construit 3 SES pour 4 CES plus une à Trignac et une à La Baule. En outre, 2 d'entre elles ont un effectif de 120 au

lieu de 96... Et maintenant, faut remplir!

- La SES est réellement parent pauvre par rapport au LEP ou au CFA (évidemment)

. sur le plan des horaires:

un élève de CET a droit à 2000 h de formation

un élève de SES à 700 - 800 heures.

. sur le plan financier

: taxe d'apprentissage

: allocation par élève (ridicule)

. au niveau du choix de l'option,

la SES reçoit les gosses qui habitent dans le périmètre scolaire, tant pis si les options professionnelles ne conviennent pas.

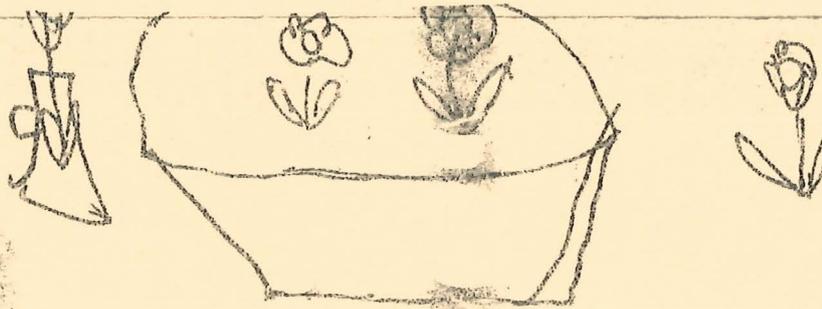
. à la sortie de l'école, nos gamins n'ont pas droit au chômage, ils reçoivent seulement un enseignement pré professionnel. Ceux du LEP, SI.

- Aucun gosse ne doit être admis sans examen par le Conseiller d'OSP. Il est bon d'entrer en contact avec lui.

J'ai déjà vu deux ou trois dossiers portant la mention "Ne relève pas de SES mais pourrait en tirer profit"...!

Cette année, nous faisons filer trois élèves en LEP. Ils venaient de là-haut. Que pensez-vous de cette modification sournoise du recrutement? Peut-on faire quelque chose?

GRIZZLY



Alain ROUX

S.E.S Lucien LAMBOT

44 CERTE TRIGNAC

+++++

S.O.S. S.E.S. Suite

J'apprécie beaucoup les différents SOS lancés.

Il me semblerait en effet plus qu'urgent de se poser une bonne fois pour toute le problème de l'entrée en SES, de la gym, etc...

Quant aux conditions de travail évoquées, je ne pourrais qu'évoquer mon expérience fructueuse de cette année.

J'ai en effet passé une année comme jamais encore je n'en avais eu l'occasion. 24 heures de travail dans 28 m² de CES, une moyenne de 1,64 m² par habitant (les deux armoires, à elles seules, prennent une place remarquable au fond de la classe).

Remarquez, les cloisons sont mobiles ici, peut-être trop, d'ailleurs, tellement même que leur mobilité est quasi permanente surtout à chaque interclasse où tout contact verbal à plus de 3m pendant 15 mn relève de l'exploit; sans compter les portes ouvertes continuellement pour vous rappeler que les autres aussi existent, qu'on est bien intégré dans le CES.

Des conditions déplorables comme un inspecteur m'a dit le jour du CAEI: un seul; le jury comprenait 5 personnes.

Alors!

Et bien, on vit comme on peut, on se supporte les uns les autres, on essaye de ne pas démolir les maigres éléments qui restent encore debout.

On espère que l'année prochaine ça ira mieux, mais que deviendra le dernier arrivé à la SES? ? ?

C'est bien, l'ancienneté, quand même (sic).

Alain ROUX

Nouveau dignitaire

de l'ordre de la S.E.S.

De la lettre de Mireille je retiens le passage consacré aux possibilités offertes en SES aux enfants en ce qui concerne le T.M., l'Education Physique, la Musique.

Il existe au CES une salle de Travaux manuels bien équipée.

Chez nous, en SES, pas une salle, et des outils au nombre de 6, et quels outils...

Pourtant, c'est bien en ce domaine que l'enfance en difficulté pourrait réussir. Un coup de chance, il n'y a que moi qui "fais T.M." idem pour la peinture, alors je me ramasse le produit pourri de la pénurie.

Education physique

En début d'année on nous offre un petit paquet d'heures appréciables en éducation physique, avec des professeurs d'éducation physique, s'il vous plaît. Sensas! "ON" s'intéresse à nous enfin. Du paquet d'heures, 8 jours après, je dis bien 8 jours, il ne restait plus qu'une heure offerte. Je ne sais même pas si elle existe encore. Et oui! il manquait en début d'année des heures d'enseignement aux professeurs. Alors que faire, hein, dites-moi?

Musique Alors, là...

Maintenant aussi, soyons lucides. Nos collègues de SES se balancent et des T.M. et de la musique et de la poésie. A quoi ça leur servira, çà? Je vous demande. Non... français, calcul, français calcul... Voilà ce qu'il leur faut à ces mêmes pour qu'ils réussissent.

Un exemple qui m'a mis hors de moi.

Saint-Nazaire expérimente un trajet urbain de bus. Pendant quelques jours, il a été gratuit pour que les gens apprennent à connaître le circuit. Des tas de choses à faire: lecture des circuits, des plans fort bien faits, et distribués gratuitement, approche des horaires, etc... etc.. et surtout **PRENDRE LE BUS** et aller sur la plage ou en Brière, çà pour la ballade. Utiliser les circuits qu'ils seront amenés à parcourir, çà pour l'utilitaire. Passer des heures agréables, et cela je le répète, gratis.

J'en ai parlé dans ma crèmerie, mes camarades.

J'ai apporté les documents.

Et qui c'est-y qui y est allé, hein? Qui c'est?

Moi, un point, c'est tout.

(Enfin, Moi et Mes Mômes!...)

Alors

Ferdi VINCE

+++++/



En guise ...d'introduction au dossier suivant

+++++

"Enquête sur un écolier moyen au dessus
de tout soupçon"

+++++

A la suite de l'article suivant, article dont le nom de l'auteur ne figure pas, parce que l'équipe "Chantiers" en assume la responsabilité, tu trouveras deux extraits de bulletins scolaires.

Il s'agit sans doute d'un concours d'humour entre quelque s élèves issus d'une classe de perfectionnement, et orientés sur une classe de C.E.S. faute de place dans la S.E.S. !!!

"S.O.S. S.E.S."

On pourra juger de cet humour...!!! On pourra juger aussi de l'hilarité des parents et des mômes recevant sur un papier officiel une telle prose...et ...c'est l'année de l'enfance. Pour prouver l'authenticité du document, je le transmet texto (au graveur)...au cas où cela paraîtrait exagéré. J'ai recopié en face les meilleures perles de cette nouvelle "foire aux cancre" au cas où ce ne serait pas assez lisible. Excusez ma colère, je suis peut-être un sentimental, mais je crois encore au respect de l'enfant, au respect des parents, au respect de la personne.

Yannick VINCE

+++++

Enquête sur un écolier moyen au-dessus de tout soupçon.



L'école toujours en quête de transmettre des modèles sociaux étend son investigation à travers des monographies qui, si elles apportent une dimension et un éclairage déterminant, n'en dépendent pas moins à des finalités "douteuses" et demeurent trop souvent des réductions qui apparaissent en vérité comme des pronostics sur la scolarité de l'enfant.

Quels sont les repères qui jalonnent le discours des enseignants sur un enfant pris dans la constellation familiale?

Quelle est la terminologie employée? Comment utilise-t-on les jugements et les analyses des parents sur leur(s) enfant(s)? (retranscription d'expressions sorties du contexte, etc..)?

Ci-joint le document suivant visant à centrer la thèse de Baudolet & Establet:

Elèves ayant suivi le C.P. dans une école à

classe unique

(Enquête réalisée à l'école d'un petit village 80 habitants !).

Un maître pour une quinzaine d'élèves.

Tous les enfants arrivent à l'école à 5 ans, sans être passés par la maternelle, dans un état déplorable au point de vue vocabulaire, expression et façon de communiquer (contacts entre enfants inexistantes avant l'école).

La présence d'enfants débiles n'est pas pour les autres enfants un facteur de rentabilité, dans la mesure où, dans des divisions de 4 à 5 élèves, elle est un facteur de retard et de stationnement.

Famille A : Père : ouvrier (Renault) - niveau C.E.P.
+ producteur d'asperges

"Bon bougre", fort en gueule, mais sans grande autorité.

Mère : femme de maison - niveau C.E.P.
"moulin à paroles".

Habitation correcte.

Milieu familial : les parents étant très orgueilleux, les études des enfants sont suivies avec beaucoup de soin. Paradoxalement, les enfants sont les "rois", et font preuve d'une grande indépendance (très mal élevés). Ils sont obnubilés par le sexe opposé, les bals, les vacances, plus que par le travail. Ambiance générale assez "vicieuse". Enfants très ouverts et très éveillés, mais surtout à des problèmes extra-scolaires !

Jean-Luc : né en 1959.
Bon élève. Pas de redoublement.
Sorti à 11 ans pour une 6ème normale à
Peu courageux.

Nathalie : 29/02/1964.
La "petite vicieuse" de la famille.
Très sensible aux "sorties masculines" de ses soeurs aînées.
Ne rate aucune bringue des parents depuis l'âge de cinq ans.
Cependant, ambitieuse et relativement éveillée, elle s'accroche bien.
En 6ème cette année (12,9 de moyennes).

Soeurs aînées non scolarisées dans le village.

Famille B : Père : fermier sous-développé
Mère : femme de fermier sous-développé.
Habitation : à la limite de l'habitable.
Milieu familial : clos.
Très pauvre sur le plan " développement de l'enfant"
Jouissent d'une réputation de gens "curieux" !
Enfants très effacés, timides, très émotifs.

Famille F : Père : ouvrier maçon. Au chômage (pratiquement en permanence).
exemple : salaires touchés en 1972 : 700 Francs!
Très porté sur "la bouteille", d'où déboires avec ses employeurs.
Mère : bonne ménagère.
Sans éducation, mais plus réaliste que le mari.
Logement : 40 m², sans eau courante ni électricité.
Aspect de dortoir.
12 personnes ont vécu ensemble dans ces 40 m² pendant
plusieurs années.
Ambiance affective : le CLAN par excellence.
Retiré sur lui-même, sans aucun contact d'aucune sorte
avec le reste de la population (pas même pour voter).
Impossibilité complète de savoir ce qui s'y passe.
Conséquences scolaires : Le clan étouffant se retrouve à l'école
où les enfants ne participent en rien à l'activité des
autres.
Certains (Marie-France, Claudie) restent souvent plu-
sieurs mois sans ouvrir la bouche.
Passivité totale à l'égard de toutes activités (de quel-
que sorte que ce soit), même aux jeux sur la cour de ré-
création.

Les enfants arrivent à l'école complètement bloqués par 5 années passées
"en famille".

Tous souffrent de problèmes nerveux (tics, tremblements dès qu'on
leur parle).

Famille D :

Père : scieur de bois.

Mère : ex-commerçante (restauration).

Tous deux sont tout le contraire des parents idéaux.

Lui : pas très intelligent et incapable de saisir l'évolution d'un enfant.

Je ne pense pas qu'il ait même essayé.

Elle : Convaincue que ses enfants sont des génies, et que seul l'enseignement et ses sbires sont coupables des échecs de sa progéniture.

Prend l'initiative de montrer elle-même à compter et à lire sans tenir compte des avis du maître, par bourrage de crâne et coups de baguette.

Au restaurant, les enfants servaient (les nuits de bal, chaque samedi soir aussi).

" Poids morts toujours dans nos pattes ! "

Lydia:

13.07.1964.

Deux années de C.P., perturbées par de longues maladies (enfant chétive)

Retard dû : - à des ennuis de mâchoire qui gênaient son élocution et l'avaient complexée au possible.

- esprit obtus

.....partie à en 1973, quand ses parents ont vendu.

Charly:

20.02.1959.

Arrivé en C.M. 2 (venant d'une autre école).

Très faible mais plein de bonne volonté.

Peut-être qu'avec un milieu plus favorable ... ?

Parti en Côte en 1971 - Eché.

L'état déplorable dans lequel les enfants arrivent à l'école s'atténue quelque peu en fin de scolarité. De là à dire que l'école telle qu'elle est conçue accentue les inégalités (cf : Establat - " L'école capitaliste en France ") au lieu de les aplanir, c'est manquer de clairvoyance et de réalisme.

Toute école est dans l'impossibilité de fournir des " promotions homogènes " à partir d'éléments psychiquement inégaux. Les premiers pas de l'enfance ne seront jamais qu'infatigablement répétés.

Que peuvent l'Ecole " Institution " et les maîtres (outils de cette Institution) contre la reproduction des fautes ?

Plus l'égalité des chances sera pronée, plus le nivellement par la base aura de conséquences irréversibles. La présence d'un "faible" est néfaste aux autres. Les différences de réussite entre les enfants cités ci-dessus ne sont pas d'ordre matériel, mais plutôt d'ordre psychique.

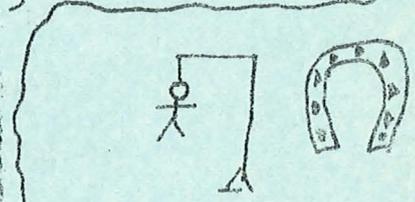


DISCIPLINES	EVOLUTION des résultats				EVALUATION d'ensemble	OBSERVATIONS <small>(Donner si besoin est les précisions sur le travail fourni par l'élève, ses connaissances, son aptitude à comprendre et à utiliser ce qu'il sait)</small>
	Très favorable	Satisfaisant	En difficulté	En situation critique		
FRANÇAIS			X		D	Les leçons restent graves en dépit des tentatives de travail
MATHÉMATIQUES			X		E	a même du mal à copier sur les voisines - Attitude carpienne.
LANGUE VIVANTE					E	Fournit une importante activité masticatoire... mais point d'anglais.
HISTOIRE GÉOGRAPHIE ÉCONOMIE ÉDUC. CIVIQUE					E	aucun travail. aucun résultat.
SCIENCES EXPÉRIMENTALES <i>Biologie</i>					E	Refuse de parler
ÉDUCATION MANUELLE ET TECHNIQUE		X			C+	C'est mieux. Beaucoup de bonne volonté.
ÉDUCATION ARTISTIQUE			X		C	Terne et insaisissable!
ÉDUCATION PHYSIQUE			X		D	Aucun travail - Pourrait pourtant bien faire.
OPTIONS <i>Sciences Physiques</i>			X		E+	Le vide absolu, aussi abstrait soit-il.

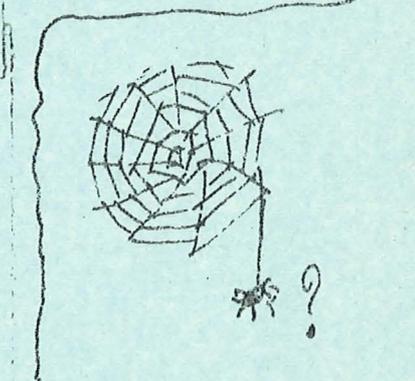
Quand des profs de C.E.S. font de l'humour!!!
de bas étage!!!

"a du mal à copier sur les voisines... attitude carpienne"
Fournit une importante activité masticatoire... mais point d'anglais.

Refuse de parler!!!



"Le vide absolu... aussi abstrait soit-il."



serait mieux sur le dos d'un cheval que sur sa chaise

vivement la fin de l'année!!

Ne semble pas s'ennuyer trop en classe!

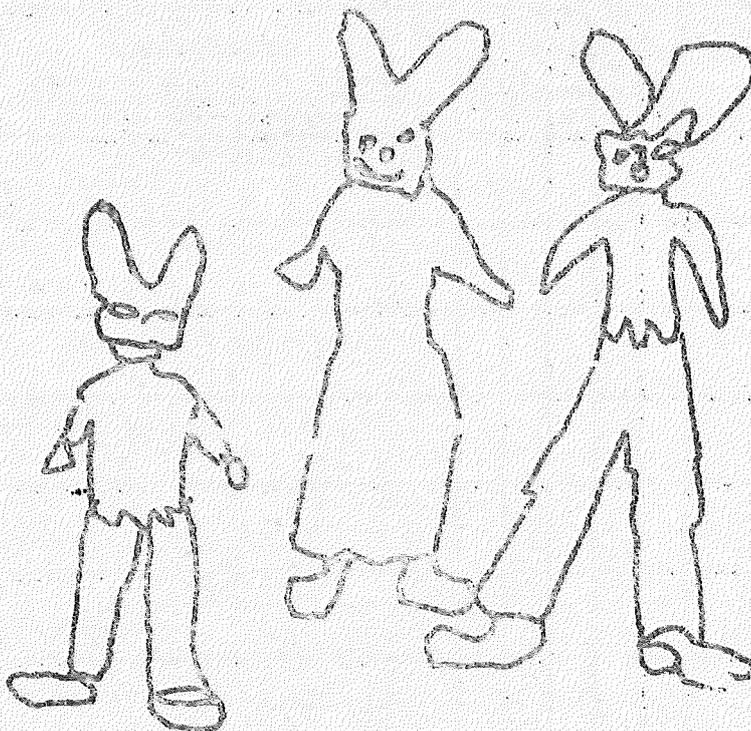
combien de Q.I. monsieur 999 le Certifié exact.

DISCIPLINES	EVOLUTION des résultats				EVALUATION d'ensemble	OBSERVATIONS <small>(Donner si besoin est les précisions sur le travail fourni par l'élève, ses connaissances, son aptitude à comprendre et à utiliser ce qu'il sait)</small>
	Très favorable	Satisfaisant	En difficulté	En situation critique		
FRANÇAIS			X		E	Ne peut être jugé. Ses quelques efforts sont noyés dans son agitation perpétuelle.
MATHÉMATIQUES			X		E	serait bien mieux sur le dos d'un cheval que sur sa chaise
LANGUE VIVANTE						vivement la fin de l'année!
HISTOIRE GÉOGRAPHIE ÉCONOMIE ÉDUC. CIVIQUE					E	ne semble pas s'ennuyer trop en classe!
SCIENCES EXPÉRIMENTALES <i>Biologie</i>					E	Faible
ÉDUCATION MANUELLE ET TECHNIQUE				X	E	Aucun résultat.
ÉDUCATION ARTISTIQUE		X			C+	Convenable - Pas de agitation!
ÉDUCATION PHYSIQUE					C	Toujours des qualités mais inutilisées dans le désordre le plus total.
OPTIONS <i>Sciences Physiques</i>			X		E	intéressé pour les expériences mais tout s'arrête là.

Non, en n'est pas morts



On s'est rencontré un certain nombre de fois.
On est bien contents
On a envie de recommencer l'année prochaine
Si vous voulez en savoir plus, fallait venir avant!
Vous pouvez toujours venir l'année prochaine!!
Les gens qui aimeraient voir les productions écrites
de notre travail peuvent téléphoner à Christiane :
tél. N° 54 - 16 - 51



Correspondance Naturelle



Vous savez, sans doute, que ça existe, mais si on en parlait quand même?

En quoi ça consiste?

Et bien, tout d'abord on s'inscrit dans un circuit (30F)

Ce circuit comprend plusieurs classes; entre I0 et I5 allant de la maternelle aux classes de lycée.

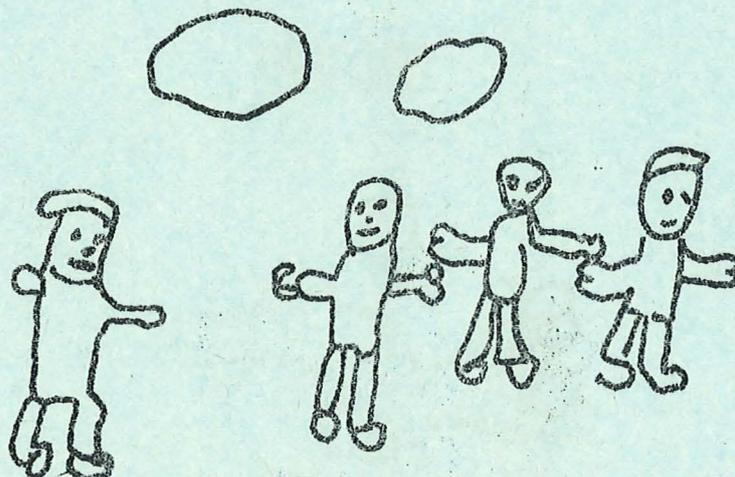
Une gerbe " enfants" recueille les textes des différentes classes et permet un démarrage ou individuel ou collectif.

Une gerbe "adultes" fait le point sur les échecs et les réussites, sur les obstacles rencontrés. Son intérêt principal me semble être le suivant: chacun peut écrire (ou ne pas écrire) où il veut et quand il le veut.

Si un correspondant ne le satisfait pas il peut écrire ailleurs.

Son désavantage par rapport à la correspondance habituelle: le charme et l'attente collective du colis n'existent plus.

Pour plus de renseignements, écrire à CHANTIERS.

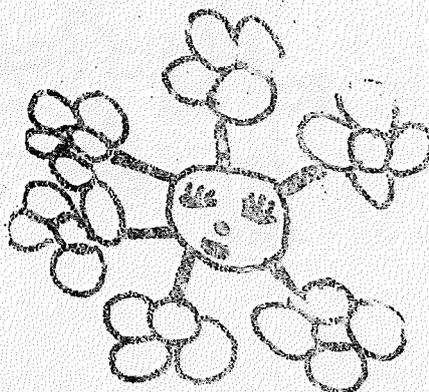


En Poésie ya koi ?



J'ai essayé de faire le point sur tout ce qui existe dans le domaine de la poésie à l'I.C.E.M. .S'il y a des oublis, signalez les moi.

L'Educateur 89-90	" LA POESIE"	6F
Poèmes d'adolescents		30F
Comme je te le dis		30F
B.T.2. N° 100 Poèmes de femmes		6F
74 Les troubadours et leurs chansons		
58 Paul Eluard		
86 Jean L'Anselme		
64 Les poètes et la poésie		
44 Poèmes de révolte et d'espoir		
29 Poésie d'humour		
78 Les poètes et la guerre d'Espagne		
94 Comment peut-on être poète?		
97 Pablo Neruda Poète du peuple		
S.B.T. N° 35I Des poèmes de Réverdy		4F
758 Poètes d'aujourd'hui		
284 R.G. Cadou		
B.T. N° 284 Sourires de poètes		5F
869 Et voici les voyageurs		
B.T.J. N° II9 Les poètes et les bêtes		4F
I4I Promenade avec les poètes		



A propos du contenu des BT

Connaissez-vous ROMMEL ? Pas encore ?

En bien vous en saurez plus en lisant-après l'avoir achetée- la dernière BT2 parue

"Rommel, figure légendaire de la campagne d'Afrique, est l'antithèse du bourreau nazi."

" La guerre sans haine " est un document humain, vrai, lucide.

LIDDELL-HART "La crainte inspirée par le dynamisme du général ennemi se transforma en une admiration presque affectueuse pour l'homme"
Son attitude chevaleresque à l'égard de nombreux prisonniers avec lesquels il eut un contact personnel ... en fit un héros pour les soldats britanniques."

CHURCHILL: "un grand capitaine" dit-il de Rommel!

On apprend encore que "la guerre a rarement été avantageuse même pour un seul des belligérants. D'ailleurs, la plupart du temps, les peuples ne sont pas consultés."... "Bès 1943, Rommel manifesta publiquement son opposition à Hitler" ... "(il) considérait la guerre comme perdue et conseillait de conclure une paix séparée." "L'attitude courageuse de Rommel le condamne irrémédiablement".....

Voilà.

Non, tout cela ne choque pas les "enfants" ni même les adolescents en général...

Oui, il faut avoir l'esprit d'adultes qui voient le mal partout pour s'écouter de tels propos.

Ce qui est écrit dans cette BT2 -comme dans trop de BT- n'est pas autre chose que ce qu'on lit dans les manuels d'histoire, ~~ou~~ dans Historia, ce qu'on entend, ce qu'on voit dans tous les films sur la guerre 39/45...

Il ne s'agit pas de stériliser les BT1 en supprimant toutes les anecdotes, les jugements qui ont cours un peu partout, qui vont dans le sens de l'idéologie en place, mais il faut

- donner des points de vue contradictoires, afin d'amener le lecteur à
- regarder,
- comprendre,
- analyser.

Dans ce cas, il est inadmissible que les propos, jugements, anecdotes soient donnés sans aucun commentaire critique; ils sont repris à son compte par la BT... qui devient un haut-parleur de plus pour la vision non-critique du monde... que nous dénonçons par ailleurs.

2)

Il y a en effet beaucoup à dire sur le passage pré-cité (p. 20-21), et sur beaucoup d'autres.

Sur Rommel: D'abord, y a-t-il de "bons" soldats - et en tout cas, pouvait-on considérer un général, militaire de carrière, (dans l'armée du régime hitlérien) comme un "bon" quelque chose...

Ce passage présente Rommel comme un preux, un chevalier dont la valeur-non seulement militaire mais humaine-est reconnue même par ses ennemis.

Y a-t-il des crimes de guerre propres? (à opposer aux crimes de guerre "sales" des méchants nazis?)

Que Rommel ait été considéré(???) comme "un héros par les soldats britanniques", ses ennemis, de simples soldats... témoigne de l'endoc-trinement des soldats britanniques, de leur acceptation du massacre pour les intérêts de leurs marchands de canons. Ensuite, qui ~~vaux~~ affirme ces jugements ?

-D'autres problèmes soulevés par la BT:

Les biographies: l'idéologie qui en découle; Les grands hommes qui font l'histoire...

Leclerc, p. 22: "Il fait la jonction (...) et s'empare de Tunis. Tout seul?

"il joue un rôle décisif"...

"Nommé commandant supérieur des F.F. en 1945... prend une part active à la guerre d'Indochine..."

Qu'a-t-il fait dans toutes ces fonctions? Qui a-t-il servi???

De même pour Jean Moulin, p. 27: Il organise les services centraux de la résistance tant en zone libre qu'en zone occupée...

N'y aurait-il pas de questions à se poser sur le rôle de Moulin dans l'orientation nationaliste, chauvine, "anti-boche" de la résistance (il n'est certes pas le seul à en porter la responsabilité...).

L'essentiel pour la "Résistance" a-t-il été son organisation centrale? L'unité s'est faite au bénéfice de qui?

"Il reçoit mission de constituer le GMR"...

"Il est livré à l'ennemi"...

On nage en plein vocabulaire militariste-chrétien.

Le vocabulaire n'est en effet pas innocent

3)

Pourquoi dire:

"La cheminée du crématorium ne s'arrêtera plus de cracher"... P 32

ou en core:

"Toulon devrait paisiblement"...

"Pourquoi ce sabordage? Pourquoi l'amiral Laborde a-t-il été contraint d'en venir à l'ultime solution?" p37

Pourquoi le style imagé? Pourquoi la dramatisation? Pour mieux provoquer chez le lecteur l'identification aux acteurs du "drame"? (ou au moins l'identification à ceux qu'il voit sur les écrans de télévision...)

Il y a encore beaucoup de pages qui mériteraient un commentaire: p31: "Le français n'est pas anti-juif. Le Français ne réagit pas dans le sens souhaité par les nazis."

Comme plus haut (et partout dans la BT,) on a à l'impression qu'il s'agit de flatter le sentiment national-et nationaliste des "FRANCAIS", toutes classes confondues.

Même chose pour la citation de la BT 633, à la p. 30, à propos de la naissance du Chant des partisans. (Demain du sang noir séchera...)

p 28, pour le schéma de la résistance, tout part d'en haut...

p 31, le portrait d'Oberg, véritable "âme noire"...

p10, la citation de De Gaulle, sans commentaire: "L'Angleterre héroïque et solitaire assumait la liberté du monde."

-La BT2 n° 105 pose vraiment beaucoup de questions...

Sa conception elle-même est discutable: vision chronologique, par pays, par batailles. En quoi est-ce différent des manuels? Et les cartes des progressions des armées? Quel intérêt ont-elles pour une compréhension des événements autre que "fataliste"?

Cette "critique" de la BT2 "Victoire des puissances fascistes" a été élaborée lors de la dernière réunion du 2nd degré, en mars, à la Colinière. La p. I a été rédigée sur place par les présents (A. Luce, A. Mathieu, D. Bourdeau, D. Porché, JF Palé) et la suite rédigée après coup par les derniers cités.

Il serait certainement plus "habile" de formuler nos critiques avec modération en rendant force hommages et remerciements aux courageux auteurs...

Ce n'est certes jamais agréable de se faire critiquer-surtout durement/négativement-un travail mené jusqu'au bout et qui a demandé de dizaines d'heures de travail. On pourrait dire aussi que la critique est plus facile que l'art. En effet, et cela n'est sans doute pas étranger au fait que bien peu d'entre nous sont en ce moment de produire une ou des BT... Ce ne sont pourtant pas les centres d'intérêt qui nous manquent! Les excuses de ce "blocage" ne sont sans doute pas étrangères aux exigences que nous pouvons manifester quant au contenu et à la démarche des BT.

Elles tiennent aussi au mode d'élaboration des BT, oeuvre en général individuelle. Comment réunir une documentation critique suffisante sur un sujet autre que très localisé tout seul, alors qu'on est pris par son boulot quotidien???

Qui dit mieux ?

pour Chantier



Pour apprendre aux chefs d'entreprises à " faire des discours ", à savoir " tirer le meilleur parti possible de l'arme que constitue la communication orale " le CENTRE INTERNATIONAL DE COMMUNICATIONS ORALES POUR CHEFS D'ENTREPRISES (gestion administrative ; "Information et Publicité" 31, rue du Colisée 75008 PARIS), organise une formation aux " Techniques des Communications Orales et Professionnelles " - en principe en 3 stades successifs :

- 1 stage de 8 jours de premier degré
- 1 cycle d'entraînement continu sur 6 mois
- 1 séminaire de 2° degré d'une semaine.

Les frais de participation à l'ensemble du cycle s'élèvent à 35.868 F (TTC) auxquels s'ajoutent les frais de séjour pour le stage et le séminaire au Grand Hôtel du CAP FERRAT. (on ne peut tout de même pas faire cela dans une pension de famille !!) .

Dans la limite des places disponibles il est possible de ne s'inscrire qu'à la première partie de la formation. Il n'en coûte alors que (1) 14.700 F plus les frais de séjour d'une semaine au Grand Hôtel du CAP FERRAT.

Attention ... la participation au séminaire est limitée à 12 P.D.G. ... et les places paraissent s'enlever comme des petits pains ... aux dires, du moins, des organisateurs.

Au fait, qui parle des difficultés de trésorerie des entreprises ?



Source :

Note d'information, Hebdomadaire
du COMCEN - mars 1979.

UNE DATE

8 Juin 79

CAEN

L'Equipe Chantiers est heureuse de vous annoncer que ce jour là,
NOTRE CAMARADE JEAN LE GAL présentait sa thèse de
DOCTORAT DE TROISIEME CYCLE sur le thème
SAVOIR ECRIRE NOS MOTS:Essai isse d'une recherche sur
l'orthographe d'usage.

Jean LE GAL A ETE RECU AVEC MENTION TRES BIEN.

J'ai assisté à un moment de la soutenance de thèse de Jean, et si je souligne l'événement, ce n'est pas seulement parce que Jean est un copain du groupe, et qui plus est "responsable de la publication Chantiers 44" (Cf. la couverture !!!) mais parce que dans cette soutenance, ainsi que dans le contenu même de la thèse de Jean beaucoup de choses m'ont émues et surtout répondent aux aspirations du groupe Freinet. (Départemental et/ou national... bref à ce qu'il est coutume d'appeler: "Le mouvement Freinet").

Un entretien plus long sera transmis plus tard par Chantiers 44, mais déjà, je voudrais souligner ce qui m'a paru important dans la démarche de Jean LE GAL.

Au cours de la soutenance de thèse, ce qui m'a frappé le plus, c'est d'entendre le jury reconnaître le travail d'un praticien qui a associé toute sa classe à l'expérimentation poursuivie. C'est aussi d'entendre Jean expliquer que si telle ou telle recherche n'a pas pu être menée à bien, c'est par souci du respect de l'enfant et du groupe, afin que celui-ci vive normalement...!!!... c'est à dire en fonction de ses motivations internes et de son propre projet défini en commun. Il ne s'agit donc pas d'une recherche en laboratoire, mais bien d'une recherche coopérative, menée sur le terrain, avec et pour l'enfant.

Quand on sait que Jean enseigne dans une classe de perfectionnement, dans un milieu socio-culturel plus que modeste, on peut imaginer la difficulté du travail d'un "praticien" qui veut aller plus loin que la pratique, et tout en prenant pleinement appui sur elle, la dépasser, pour la transformer dans le sens de la vie, dans le sens de l'enfant, même si cela l'amène ^{souvent} à de nombreuses révisions et remises en cause.

L'avant propos de la thèse de Jean est explicite en ce domaine, la citation retenue par lui ne l'est pas moins: "Pour ma part, je ne crois pas avoir jamais, par prévention doctrinale, par répugnance idéologique refusé une possibilité d'y voir plus clair; je ne crois pas avoir jamais dit "non" à une chance de changer d'avis, de devenir autre; Je crois être resté toujours disponible pour le neuf, prêt à reconsidérer le problème, et à me faire l'hérésiarque de moi-même" (J. ROSTAND)...

Cela en dit long sur le travail de Jean, tout fait de labeur, et de patiente expérimentation.

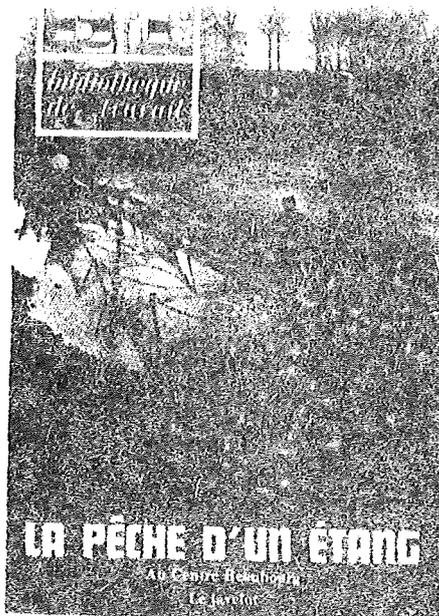
Jean Le Gal qui depuis 1958 dans sa pratique "d'Instituteur Freinet" [successivement au cours élémentaire puis en classe de perfectionnement] a placé l'orthographe comme une discipline secondaire, afin que les enfants ne soient pas obligés d'y consacrer leur temps et leur énergie au détriment d'activités plus essentielles à leur développement intellectuel, culturel, affectif, social et physique, et en particulier au détriment de l'expression et de la communication qui tiennent une grande place dans ses recherches éducatives....

Jean Le Gal qui poursuit toujours sa recherche sur l'"Autogestion Pédagogique" avec Pierre Yvin... André Mathieu... avec le groupe départemental... S'il le veut bien...!!!

Jean Le Gal se lance dans le même temps et avec le même enthousiasme à la recherche d'un "outil" permettant à l'enfant de savoir "écrire ses mots". Démarche longue, pleine d'embûches et de surprises ... qui amène cependant Jean à permettre : ^{aux} enfants ^{d'accéder} " du peuple" , à " tous les enfants en échec scolaire " à la maîtrise de la langue écrite ... ou tout du moins mettent ensemble tout en oeuvre pour ce faire.

Pour terminer, je dirai encore que Jean a tracé une route, étroite cerge, mais réelle cependant, celle qui permet aux praticiens que nous sommes, de confronter nos pratiques à la théorisation scientifique. Grâce à lui, l'Université de CAEN entr'ouvre ses portes aux praticiens, il y a peut-être moyen de faire quelque chose au travers du G.F.R. (Groupe Formation-Recherche)... à nous de forcer maintenant les barrages éventuels... Merci à Jean Le Gal, d'avoir foncé sans oublier ni sa classe ni les copains du groupe. Merci à Jean Vial de l'y avoir aidé, merci à Yves GUILLOUET (CAEN) d'être toujours avec nous au G.F.R. pour que la démarche de Jean se poursuive.

Yannick VINCE



L'ÉDUCATEUR -- 10 numéros par an

France 84 F
Etranger 99 FF

Cette revue pédagogique de l'I.C.E.M. fait le lien entre les éducateurs qui, à tous les niveaux, œuvrent selon les principes de la pédagogie Freinet.

Son contenu est très varié : comptes rendus d'expériences, confrontations, essais de synthèse sur certains problèmes, exposés de techniques de travail, notes de lecture...

Les réflexions théoriques jaillissent d'une pratique quotidienne de la classe et elles y sont sans cesse confrontées afin de la prolonger et de l'enrichir.

Certains numéros contiennent un *Dossier pédagogique* sur un sujet précis. Une revue de praticiens de l'éducation qui refusent d'isoler la théorie de la pratique et veulent porter témoignage d'une autre attitude pédagogique.



avec son supplément B.T.R. -- 5 n° par an

France 148 F
Etranger 171 FF

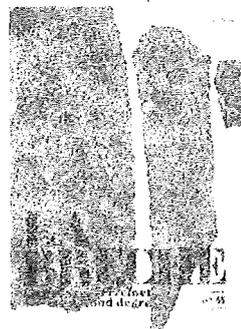
Ce supplément de travail et de recherches vise à publier des documentaires nés dans les classes pour renforcer la recherche expérimentale en pédagogie.

ART ENFANTIN & CRÉATIONS -- 4 n° par an

France 74 F
Etranger 85 FF

Une revue qui vous aidera à mieux approcher l'expression libre dans tous les domaines : dessin, peinture, céramique, sculpture, chant, musique, danse, art dramatique, poésie... car elle témoigne des réussites des enfants dans ces modes d'expression où, avec l'aide de l'éducateur, par tâtonnement, ils découvrent les vraies lois de la création.

8 des 48 pages sont consacrées à la littérature des enfants et des adolescents.



un supplément sonore facultatif propose deux disques (17 cm - 33 tours) de créations libres (chants, musiques, créations orales...).

La revue avec son supplément
France 96 F -- Etranger 109 FF

LA BRÈCHE -- 10 numéros par an

France 64 F
Etranger 79 FF

À un niveau très pratique, *La Brèche* parle de l'application de la pédagogie Freinet au C.E.S., au lycée, au C.E.T., dans toutes les matières, afin de soutenir l'action de ceux qui tentent d'approfondir cette brèche dans la pédagogie secondaire, avec l'esprit d'un travail d'équipe. Elle voudrait servir de lien entre tous les enseignants qui veulent se regrouper autour de leur pratique quotidienne.



B.T.2 (pour tous) -- 10 numéros par an (48 p.)

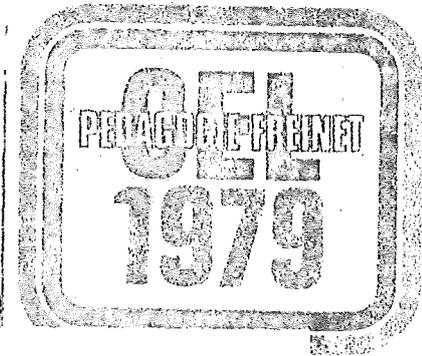
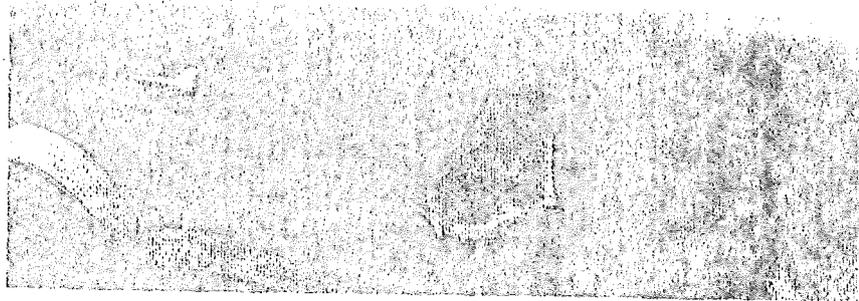
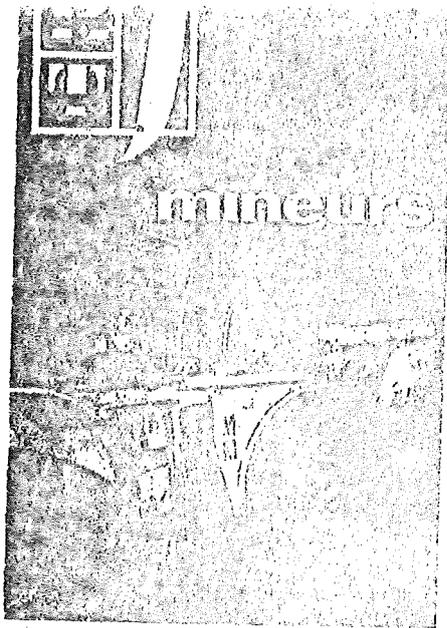
France 65 F
Etranger 74 FF

Fruit de la collaboration du C.R.A.P. et de l'I.C.E.M., cette revue apporte à tous une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps.

Documentation directement utilisable par les étudiants pour une recherche personnelle ou la préparation d'un exposé.

Documentation sérieuse et claire, dans un style simple mais jamais puéril, à même de répondre aux demandes des adolescents et des adultes soucieux de compléter leur formation et qui n'ont pas la possibilité d'entrer de plain-pied dans les ouvrages spécialisés.

F.T.C. (Fichier de Travail Coopératif) Après la parution de 9 séries de 100 fiches, apparaît la nécessité de faire le point afin, d'une part de combler les vides et d'autre part de recomposer de nouvelles séries -- moins importantes -- sur des thèmes correspondant mieux aux possibilités d'exploitation par les enfants et par la classe. Si cette nouvelle formule vous intéresse vous pouvez, sans engagement de votre part, l'indiquer en cochant la case correspondante du bulletin d'abonnement de la page 4. Nous vous informerons, le moment venu, de la (des) série(s) à paraître.



B.T.J. (pour les 8 à 10 ans) — 15 n° par an (52 p.)

France 75 F
Etranger 80 FF

Destinée aux jeunes enfants, *Bibliothèque de Travail Junior* répond à leurs intérêts. Elle aborde tous les sujets qui les préoccupent sans que la rigueur de l'information élimine la tonalité affective qu'ils donnent à leur découverte du monde qui les entoure. Elle s'adresse à eux comme ils l'attendent de l'adulte : avec simplicité et sérieux. Chaque brochure contient un reportage principal d'une vingtaine de pages, abondamment illustré de photographies en couleur et en noir et une partie magazine : textes tirés d'albums et de journaux scolaires, jeux, inventions, découvertes... en un mot tout ce qui peut stimuler l'expression, la curiosité, l'esprit de recherche des jeunes enfants.



B.T. (C.M. et 1^{er} cycle) — 15 n° par an (50 p.)

France 80 F
Etranger 101 FF

Ce qui fait l'originalité et le succès de B.T., c'est qu'elle est née généralement dans une classe et qu'elle est toujours soumise, avant édition, à des groupes d'enfants afin de ne livrer qu'une documentation réellement compréhensible par les jeunes lecteurs. Elle a été la première à parler aux enfants de la protection de l'environnement, de la vie sexuelle, de l'économie, du syndicalisme, du folklore. Même construction que B.T.J., avec un reportage principal de 24 à 28 pages abondamment illustrées et une partie magazine : reportages courts, découvertes, recherches... C'est l'outil de base d'une nouvelle attitude pédagogique.



avec son supplément S.B.T. — 10 n° par an (21 p.)

France 127 F
Etranger 149 FF

Ce supplément apporte des documents — d'archives ou textes d'auteurs — des guides de travail, de recherche, d'observation, des expériences à réaliser, des plans et indications pour le montage de maquettes, dioramas... mais aussi des thèmes d'étude pour l'histoire, la géographie, les sciences, le calcul... Il permet donc l'application de l'éducation du travail.



B.T.Son (audiovisuel) — 4 numéros par an

France 170 F
Etranger 195 FF

Chaque numéro comporte : 1 disque sup. 45 t., 17 cm - 12 diapos - 1 livret de travail. Ce qui caractérise *B.T.Son*, c'est le dynamisme et l'authenticité du document sonore, témoignage d'une relation de qualité entre ceux qui interrogent — enfants ou adultes — et ceux qui apportent leurs réponses grâce à l'expérience qu'ils ont acquise. Les diapositives s'harmonisent avec le contenu sonore (on peut les projeter pendant la diffusion) ; mais elles constituent par elles-mêmes un ensemble cohérent apportant l'essentiel sur le sujet abordé. Le livret apporte des informations complémentaires et des pistes d'exploitation ultérieure, pouvant faciliter le travail personnel des élèves.



D.S.B.T. (scénario) — 4 numéros par an

France 127 F
Etranger 149 FF

Le contact direct des enfants avec l'événement ou la personne qui l'a vécu et en parle en connaissance de cause : des témoignages de chercheurs ou d'anonymes ; des entretiens avec des adultes ayant une expérience particulière sur des sujets pour lesquels l'enfant a déjà des références ; des discussions entre enfants sur leur vision d'un sujet ou d'une situation qui les a affectés ; ou encore des compléments à une B.T. ou à une B.T.Son.



LES ABONNEMENTS POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1979-1980

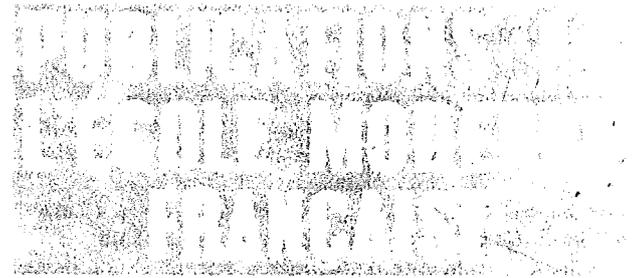
L'I.C.E.M. - pédagogie Freinet s'adresse aux éducateurs et aux élèves à travers des revues diverses correspondant à des besoins particuliers. Le caractère commun de toutes ses publications est d'être rédigées par les usagers eux-mêmes, si nécessaire avec la collaboration de spécialistes, mais toujours en fonction directe de la pratique des classes. Des chantiers coopératifs sont à la base de toute publication et leurs animateurs sont des enseignants.

Par ailleurs l'édition est coopérative. Sans compter sur les encarts publicitaires pour équilibrer leur budget, les revues sont distribuées au prix réel, c'est-à-dire que l'augmentation du nombre d'abonnés permet une amélioration progressive de la revue. Voyez l'évolution de la B.T. I

Lisez les pages qui suivent. Toutes ces revues sont les vôtres, participez à leur rédaction, faites souscrire d'autres abonnements, vous en serez coopérativement les bénéficiaires.

Les abonnements aux revues de l'Ecole Moderne Française - pédagogie Freinet sont tous fixés sur l'année scolaire : tout abonné reçoit les numéros parus depuis la rentrée scolaire.

Vous pouvez utiliser le bulletin d'abonnement



Place Bergia - B.P. 282 - 06403 CANNES CEDEX
Tél. (93) 39.47.66 C.C.P. Marseille 1145-30 D

Beaucoup de lecteurs cherchent à se procurer des numéros parus les années précédentes. Cela est vrai surtout pour les séries de la Bibliothèque de travail (B.T., B.T.J., B.T.2, S.B.T., B.T.Son, D.S.B.T., B.T.R.) mais aussi pour les numéros de la revue Art enfantin et créations et pour les suppléments à L'Éducateur : les Dossiers pédagogiques.

Dans la mesure où ces numéros ne sont pas définitivement épuisés, il est possible à chacun de se les procurer auprès de la COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC, B.P. 282, 06403 CANNES CEDEX. C.C.P. 115-03 T Marseille.

ABONNEMENTS 1979-1980

Assuré au service télégraphique

11

12 NOM

17

34

32

59

60

80

13

17

34

14 NOM

17

34

33

59

60

80

15

17

34

16

17

34

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE

	Code	Qté	TARIF		Montant
			France	Etranger	
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL	BT 40		88 F	101 FF	
BT avec SUPPLÉMENT	SBT 42		127 F	149 FF	
FICHIER DE TRAVAIL COOPÉRATIF	FTC 44		voir page 2		
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL JUNIOR	BTJ 46		75 F	88 FF	
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL 2° DEGRÉ	BT2 48		65 F	74 FF	
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL SONORE	BTS 50		149 F	123 FF	
DOCUMENTS SONORES DE LA BT	DS 52		52 F	45 FF	
L'ÉDUCATEUR	ED 56		84 F	99 FF	
L'ÉDUCATEUR avec SUPPLÉMENT	BTR 58		148 F	171 FF	
ART ENFANTIN ET CRÉATIONS	AE 60		74 F	85 FF	
A.E. avec SUPPLÉMENT SONORE	SAE 62		98 F	109 FF	
LA BRÈCHE	LB 64		64 F	79 FF	
TOTAL					

CI-JOINT règlement de F à l'ordre de
P. E. M. F. B. P. 282 - 06403 CANNES CEDEX
CCP Marseille 1145-30 D signature :

POUR

62-63

Novembre-Décembre 1978

Bimestriel
30 F

Réduction aux libraires
et aux étudiants

L'ANALYSE INSTITUTIONNELLE EN CRISE ?

(Historique, analyse et débats)

Dossier coordonné par Jacques GUIGOU et préparé par l'équipe de Vincennes : Jacques ARDOINO, René BARBIER, Pascal DIBIE, Thierry GAUDIN, Rémi HESS, Georges LAPASSADE, René LOURAU, Antoine SAVOYE, Patrice VILLE, Léon WEBER, etc.

Cinq ans après la parution du n° 32-33 sur l'analyse institutionnelle, la revue « POUR » fait le point sur les débats actuels engagés autour de ce thème. Comment ont évolué les concepts ? Existe-t-il des « pratiques socianalytiques » qui recouvrent les conflits actuels entre les institutionnalistes de Vincennes ?

Ce document apportera des éléments de réponse aux animateurs, aux enseignants, aux formateurs, aux sociologues et, en général, aux praticiens de la recherche en sciences humaines.



UNE RÉFLEXION PERMANENTE SUR L'ÉDUCATION PERMANENTE

numéros parus depuis 1970 :

14-15	la participation des ruraux au tourisme	épuisé
16-17	pédagogie de l'information	épuisé
18-19	l'animistique : panorama de l'animation	10 F
20	la participation sociale - les animateurs	épuisé
21-22	l'éducation permanente	épuisé
23-24	des équipements éducatifs et culturels intégrés	épuisé
25	une ville verte	10 F
26	préparation des ruraux à la mutation professionnelle	épuisé
27	l'évaluation en formation d'adultes	épuisé
28	l'analyse sociologique des organisations	20 F
29-30	les associations, leur avenir, leurs rapports avec l'état	15 F
31	l'homme et l'usage de la mer	12 F
32	l'analyse institutionnelle et la formation permanente	épuisé
33	l'analyse institutionnelle et la formation permanente	épuisé
34-35	l'accueil et la formation des travailleurs migrants	15 F
36	des lieux d'éducation permanente	15 F
37	les coopératives : lieux de formation et de participation	20 F
38-39	la formation et la promotion des femmes	20 F
40	la diffusion des innovations en milieu rural	épuisé
41	les nouveaux groupes de formation	30 F
42	la formation professionnelle et la formation permanente	épuisé

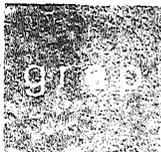
43-44	audio-visuel et éducation des adultes	30 F
45	l'animation en milieu urbain	20 F
46	la demande en formation	épuisé
47-48	formation et conditions de travail	épuisé
49	acquisition et transmission des connaissances : utilisation en formation	20 F
50	la presse, outil d'information et d'éducation ?	épuisé
51	la formation des femmes en milieu rural	20 F
52-53	la démocratie locale	30 F
54	le 3 ^e âge : une nouvelle demande d'animation ?	épuisé
55	questionnement et pratiques de l'évaluation	20 F
56	stratégies et problématiques de l'évaluation	20 F
57	les nouveaux paysans	20 F
58	acquisition et transmission des connaissances où, comment apprend-on ?	20 F
59	les associations : problèmes actuels, bénévoles, militants et professionnels	20 F
60	le milieu rural : quelle animation, pour quel avenir ?	20 F
61	expression écrite et orale expériences de formation et réflexions	20 F
62-63	l'analyse institutionnelle en crise ? : historique, analyses et débats	30 F

numéros spéciaux

- implantation et construction des centres équestres 20 F
- le centre socio-culturel (épuisé)

numéros à paraître :

La réforme des collectivités territoriales et du système éducatif (avec la participation d'Edgaro PISANI, Michel ROCARD, Michel DEBRE...)
Les formations dites « de bas niveau »



824 46 76 / 824 50 36
13-15 rue des petites-écuries 75010 Paris

à retourner à la revue



greq - 13/15 rue des petites-écuries - 75010 paris
ccp n° 23.206-87 - paris

Vous pouvez aussi vous procurer la revue
à des tarifs préférentiels pour achats groupés...



M. _____	Souhaitez qu'une documentation soit adressée de sa part à :
adresse _____	* M. _____
profession _____	adresse _____
	profession _____

① **ABONNEMENT A**

* pour 1 an (1979)

6 numéros :
France : 90,00 F
Etranger et TOM DOM : 100,00 F

* pour 2 ans (1979-1980)

12 numéros :
France : 140,00 F
Etranger et TOM DOM : 150,00 F

② **COMMANDES LES SÉRIES :**

nos 1-2-3-4-5-6-7-8-9

③ **COMMANDES LES NUMÉROS :**

... en ... exemplaires
... en ... exemplaires
... en ... exemplaires
... en ... exemplaires

COMMANDE la collection du n° 25 au n° 57

(21 revues disponibles)

④ **JOINDRE A TOUTE COMMANDE (sauf abonnement), pour frais d'envoi** 5,00 F

Vous règlez F par :

- chèque postal joint
- chèque bancaire
- mandat
- envoi d'une facture exemplaires

(à l'ordre de "GREP")

SÉRIE 1 - LES ASSOCIATIONS ET LEURS PROBLÈMES ACTUELS

N° 29/30 - Les associations, leur avenir, leurs rapports avec l'État
N° 58 - Les associations : problèmes sociaux, bénévoles, militants et professionnels les deux 30 F

SÉRIE 2 - DÉMOCRATIE ET PARTICIPATION

N° 37 - Les coopératives : lieux de formation et de participation
N° 52/53 - La démocratie locale. les deux 30 F

SÉRIE 3 - EXPRESSION ET COMMUNICATION

N° 43/44 - Audio-visuel et éducation des adultes
N° 51 - Expression écrite et orale : expériences de formation et réflexions les deux 30 F

SÉRIE 4 - L'ANIMATION

N° 15/16 - L'animatique : panorama de l'animation
N° 45 - L'animation en milieu urbain les deux 30 F

SÉRIE 5 - LES PROBLÈMES DE L'ENVIRONNEMENT

N° 25 - Une ville verte
N° 31 - L'homme et l'usage de la mer
N° 36 - Des lieux d'éducation permanente les trois 30 F

SÉRIE 6 - L'ACQUISITION ET LA TRANSMISSION DES CONNAISSANCES

N° 40 - Utilisation des représentations en formation
N° 56 - Où, comment apprend-on ? les deux 30 F

SÉRIE 7 - LES DOSSIERS DU FORMATEUR

N° 26 - L'analyse sociologique des organisations
N° 55 - Questionnement et pratiques de l'évaluation
N° 59 - Stratégies et problématiques de l'évaluation les trois 50 F

SÉRIE 8 - LES "EXCLUS" DE LA FORMATION

N° 34/35 - L'accueil et la formation des travailleurs migrants
N° 38/39 - La formation et la promotion des femmes les deux 30 F

SÉRIE 9 - LES CHANGEMENTS EN MILIEU RURAL

N° 51 - La formation des femmes en milieu rural
N° 57 - Les nouveaux paysans
N° 60 - L'avenir du monde rural : quelle animation, pour quelle vie ? les trois 50 F

COLLECTION DISPONIBLE DU N° 25 AU N° 57

Les 21 revues 300 F

Attention. — L'abonnement est annuel (et rétroactif) à compter du 1^{er} janvier de l'année.

Il couvrira en 1979 les numéros 64 à 69 inclus.

INFOS DIRECT INFOS

des camarades écrivent à
Chantiers &&

Pour informer les
copains

Pour lancer des
appels - (correspondance
échanges journaux)

Pour lancer des
pistes de travail
- de réflexion... ou
tout autre chose

Pour s'exprimer
" expression libre "

Voir pages
suivantes

3

...On nous communique...à propos d'un stage...chez Germain Raoux
+++++++

Nous avons reçu le numéro 2 de MURMURE DU CENS... Nous y avons retrouvé toute une ambiance de travail, de recherche, d'échange, d'humour aussi (lisez murmure du sens) que nous avons vécue avec vous pendant une très courte semaine en novembre.

Voici ce que nous avons pu nous dire, Annette et moi, à propos de cette semaine...

- Découverte d'une classe extrêmement vivante où l'enseignement est donné d'une façon différente de ce que l'on a l'habitude de rencontrer...

Nous avons découvert ce qu'est un plan de travail, à travers ceux que les différentes classes ont élaborés. Nous nous disions un peu, au début: "Mais comment vont-ils s'y retrouver, chacun dans son travail, puisqu'ils ne font pas tous la même chose au même moment, s'ils s'organisent suivant leurs besoins? "

Or, il suffisait parfois, en début de cours, d'une mise au point par rapport au travail qui devait être fait (N'oubliez pas de faire les fiches pour l'heure ateliers d'apprentissages) et ensuite, chacun savait ce qu'il avait à faire, individuellement, ou en groupe.

Il est agréable de constater l'aisance avec laquelle les élèves prennent la parole, sans avoir peur de s'exprimer sur leur accord ou leur désaccord vis-à-vis d'une opinion émise. C'est la juste conséquence de l'attitude d'un professeur qui ne se situe pas en " maître à penser " par rapport aux élèves, mais qui propose un échange mutuel, enrichissant pour les deux partis.

Nous avons rencontré un professeur qui s'applique à évincer tout rapport compétitif entre les élèves. Cela permet d'envisager la possibilité de travailler ensemble, de libérer et d'exploiter la créativité et l'imagination des jeunes. L'organisation des débats, la création des pièces de théâtre, l'élaboration de leur journal, nous ont passionnées.



Cela nous étonnait et nous plaisait à la fois, de les voir se prendre en main, réfléchir, consulter des documents, faire une lettre si besoin était, préparer une prochaine réunion avec les parents...

Nous avons été surpris de la prise de conscience des élèves par rapport aux problèmes actuels.

Nous avons trouvé l'affichage dans la classe, intéressant. Au cours de la semaine passée parmi vous, divers panneaux sur les religions étaient affichés. Ils nous paraissaient compliqués, ou plus exactement, riches dans leur information et par conséquent, peu accessibles... Nous nous sommes vite détrompées, en observant l'animation qui régnait autour de ces tableaux, à divers moments. Si tout n'était pas compris dans un premier temps, les questions fusaient, la discussion s'amorçait. Nous avons eu l'impression que les jeunes avaient envie de chercher, de comprendre...

Nous constatons, qu'il n'est pas impossible dans un système scolaire, de joindre l'utile à l'agréable. Les élèves reçoivent pourtant bien un enseignement classique (grammaire, etc...) indispensable bien sûr, mais ils ont en plus le temps de se consacrer à ce qui les préoccupe. L'adolescence leur pose des problèmes et il semble très important d'en parler avec eux. Ils réfléchissent à leur vie future d'adultes, et à tout ce qui se passe autour d'eux.

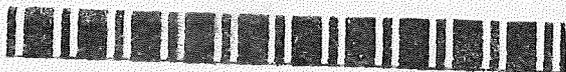
Les questions qu'ils se posent sont propices à susciter un dialogue avec les parents. Ces derniers peuvent avoir un aperçu total de ce qui se passe dans la classe puisqu'ils sont invités à y venir. Nous avons été déçues de leur faible participation et pensons qu'il faudra sans doute beaucoup de temps pour que les parents s'expriment aussi naturellement que les enfants, et envisagent le dialogue avec eux.

Nous avons vécu huit jours dans une classe dans laquelle " nous nous sommes senties bien" Notre interaction au groupe s'est faite dès le premier contact, et n'a pu qu'aiguïser l'intérêt que suscite une telle pratique pédagogique.

Considérant l'intérêt que cela représente à nos yeux, nous avons déploré l'attitude réticente de l'administration à nous ouvrir les portes d'une expérience aussi riche.

MARIE NOELLE et ANNETTE
(stagiaires, enfance éducation surveillée)





.....AVEZ VOUS VU,??????????



Nos chères B.T...!!!



.....Avez vous...bien lu.....????????????



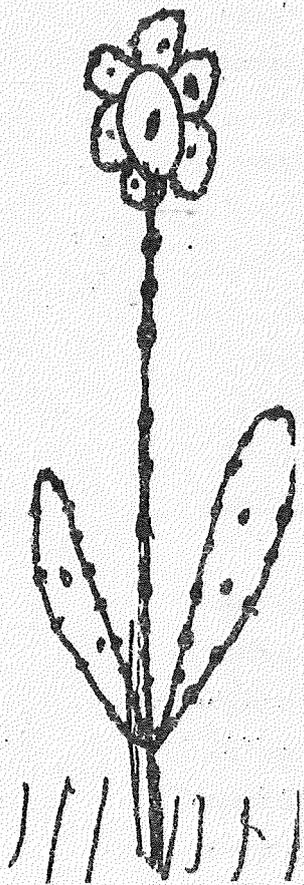
en poésie



ET
CA
????
↓



Maternelle



Les enfants de la classe de Henri Léonard ont participé à une exposition sur " La vie du Pallet du Moyen Age à nos jours ". Cette exposition a lieu du 15 Juin au 15 Août à Saint Michel du Pallet, tous les jours sauf lundi et mardi, de 10h. à 12h. et de 14h. à 16h..
Pour avoir rendez-vous, se mettre en relation avec Huguette ou Henri (tél: 24 40 10)



BRETONS Parlons Français

Voici un extrait du CHEVAL D'ORGUEIL de Pier-Jakez HELIAS

... A l'école, il est interdit de parler breton... C'est dans la cour, pendant nos libertés surveillées, que nous risquons de nous faire surprendre à bavarder par phrases entières dans un coin du préau (...). Dans les petites classes, nous en sommes quittes pour un revers de main, une oreille froissée et la promesse de ne plus recommencer. Mais plus nous avançons en âge et plus les punitions nous pleuvent dessus. Toujours pour notre bien.

C'est ainsi que l'année des bourses, je me vois infliger la conjugaison à tous les temps et à tous les modes du verbe dactylographier, cette horreur. Que je dactylographiasse, que nous dactylographiassions!

Je ne sais ce que j'ai, cette année-là, mais la troisième ou quatrième fois que le directeur me tombe dessus pendant que je suis en train de discourir en breton (...). Il nous a pourtant expliqué que lorsqu'on prépare un examen aussi important pour l'avenir, il faut s'entraîner sans cesse à parler français. Il a raison sans aucun doute... Mais le breton nous vient tout seul, sur la langue dès qu'il ne s'agit plus des matières de l'école. Comment pourrions-nous parler en français de ce qui se passe dans notre bourg où l'on ne parle que le breton.

Vous vous dites peut-être que l'école a évolué, que les enseignants (de gauche presque tous bien sûr,) ont évolué, qu'on ne punit plus pour ces raisons-là (forcément, on a si bien étouffé la langue..)

Et bien, vous vous trompez: ce texte a été donné en 77 aux B.E.P.C. Ça veut dire qu'on a jugé et noté les élèves sur les "horreurs" de notre belle langue que Jakez Helias dénonce justement. Et où ce texte a-t-il été donné? EN BRETAGNE? A NANTES? A QUIMPER? Non, on ne va tout de même pas être subversif... à BORDEAUX! Et grâce par un prof; doté d'un peu d'esprit critique, ou un peu contestataire? Pensez-vous! par le "bon traditionnel" du genre de ceux qui ont si bien servi l'Etat et son école anti-populaire, et qui donne parfois l'impression que le directeur se tombe dessus pendant que je suis en train de discourir en breton (...). Il nous a pourtant expliqué

comme question à cette dictée, entre autres :

QUESTION :

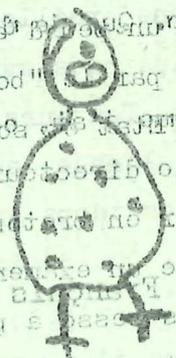
" Les punitions nous pleuvent dessus "

" Le directeur me tombe dessus "

Ces expressions sont d'un usage POPULAIRE (c'est moi qui souli-

gne) Comment pourrait-on rendre la même idée moins familièrement "

Quel con, ma mère !



Avez vous lu l'article sur le G.F.R. ?...Thèse de Jean Le Gal ?

Oui ? Alors...

Pour tous renseignements concernant le G.F.R. (Groupe Formation et recherche)...contacter :

André Matthieu : 2 rue du Lot 44 Nantes

Jean Le Gal : Ecole publique RAGON 44 REZE

Yannick et Martine VINCE : L'île Bayon "Saint-Roch" 44160 Pont-Château.



Esperanto



ACTIVITES DE L'ICEM ESPERANTO (Huguette Ménard)

Elles sont multiples, et l'ordre dans lequel je vous en livre quelques unes, n'a rien à voir avec un ordre d'importance, mais bien comme les idées me viennent.

-C'est une section de la FIMEM, tout comme les autres, et à ce titre, elle vote à égalité avec celle des départements.

-C'est une section vraiment internationale, et sans frontière de langues. A ce titre elle a participé activement à l'élaboration du lien langues, pour la moitié environ, d'après Robert Marois qui en a assuré la coordination.

-De très nombreux "Samideanoj Eksterlandanoj" nous envoient des articles pour le bulletin ICEM Espéranto qui paraît 4 fois par an. C'est par ce biais qu'il nous est permis d'approfondir l'enseignement dans de nombreux pays, où nous avons, les uns comme les autres, des correspondants enseignants. Ces documents sont exploitables par tous, sans l'égémonie du français que tous ne parlent pas, loin s'en faut!

-En Pologne, au Japon, en Estonie, en Italie, en Bulgarie ou Roumanie etc..., des amis ont pu faire des causeries ou des expositions sur Freinet, Korczak (lire Korchak, dont le nom réel est Henri Goldchmit) ou Makarenko...

-Entre tous les membres de l'ICEM Espéranto (tous ne sont pas enseignants au même titre) il existe des relations très suivies, et on peut faire partie de "cahiers de roulement" (cette année, 15 "rondes" ont bien fonctionné), c'est un moyen efficace de se perfectionner agréablement, tant par écrit qu'oralement puisqu'il y a en plus des cassettes circulantes. Chaque groupe est animé par un "professeur" bénévole qui corrige les erreurs du "texte libre" que chacun fait et illustre à sa manière, et où chacun progresse à son rythme et en fait bénéficier les autres. De plus, il existe aussi 3 ou 4 rondes internationales, celles-ci mettent plus de temps à circuler, les délais de transport étant plus longs avec certains pays.

-Avant chaque RIDEF où l'équipe ICEM Espéranto se retrouve toujours nombreuse, nous pouvons assister à une rencontre très enrichissante en Espéranto, entre les participants des différents pays, dont certains

ne parlent ni ne comprennent le Français. Du 6 au 16 juillet prochain à Landerneau, il y aura des Suédois, Danois, Italiens, Polonais, qui ne comprennent pas du tout le français, ce qui nous obligera à ne pas l'employer entre nous, pour que tous puissent vraiment participer aux différentes activités.

-Nous avons un fichier où n'importe quel camarade peut trouver des renseignements sur de nombreux pays, par l'intermédiaire d'un correspondant dans ce pays. C'est ainsi qu'Odette Friquet a été sollicitée par des camarades d'Avignon qui avaient un correspondant en URSS. Celui-ci demandait des renseignements et documents sur le passage de Lénine à Pornic. Il les a eu pour l'exposition organisée en cette ville d'URSS. C'est aussi grâce à des Espérantistes Canadiens que le ministère des affaires culturelles de ce pays nous a envoyé pour une exposition au Pallet (du 15 mai au 15 août), d'importants documents sur Rolland Michel Barrin dont les restes du château sont encore à la Galissonnière au Pallet. Celui-ci a été un grand marin et savant de l'époque de Louis XV, et a été gouverneur du Canada. Un enseignant Japonais, séjournant dans la région parisienne souhaitait avoir des adresses d'enseignants de son pays, également espérantistes et "Freinetistes", nous lui en avons indiqué 3 qui étaient correspondants de nos "membres". En Suède, nous avons rencontré Asta, la plus vieille utilisatrice de l'imprimerie à l'école, qui est venue plusieurs fois aux congrès Freinet, et qui y a connu un accueil chaleureux après avoir eu connaissance de l'existence de ce type d'enseignement grâce à son correspondant enseignant et espérantiste. Elle ne parle pas le français et est âgée mais a fait le déplacement de 300 km pour venir à la RIDEF nous parler de sa vie dans sa jeunesse, et de la façon dont elle est devenue enseignante et l'a vécu.

Des exemples multiples et variés pourraient encore être cités...

Vous pouvez tous en bénéficier, si vous apprenez l'Espéranto, pour cela, et gratuitement, des camarades sont à votre disposition, pour vous aider, et vous aider à guider ou corriger. Ces "cours par correspondance" ne coûtent que le prix des timbres, et c'est encore un des services de l'ICEM Espéranto ainsi que la possibilité de vous procurer des correspondants pour vous ou votre classe, dans de nombreux pays.



"SAT AMIKARO" [67, Avenue Gambetta 75.020. PARIS]
L'ESPERANTO DANS L'ENSEIGNEMENT

L'espéranto sera enseigné au même titre que les autres langues dans les établissements secondaires de Hongrie à partir de 1981. Ainsi, entre-temps, il sera possible de former suffisamment de professeurs d'espéranto et d'éditer le matériel d'étude nécessaire pour répondre à la demande. Cette décision du ministère hongrois de l'éducation placera ce pays au premier rang dans le monde. A l'heure actuelle, il n'y a pas moins de 2000 élèves hongrois qui ont appris l'espéranto.

En France, l'espéranto peut être enseigné dans le cadre des activités socio-éducatives (10 %). Une proposition de loi (N° 1667) visant son introduction dans l'enseignement secondaire comme langue facultative a été enregistrée à l'Assemblée nationale le 16 mai 1975. Bien que signée par 109 députés, elle n'a pas encore été mise à l'ordre du jour.

La Grande-Bretagne jouit d'une facilité nettement plus grande en ce qui concerne cet enseignement. Un directeur d'école peut décider d'inclure l'espéranto dans les programmes de son établissement. Depuis 1965 il existe des examens officiels d'espéranto, notamment dans le cadre du Certificate of Secondary Education. C'est ce qui explique le fait que des élèves britanniques, après quelques mois d'étude, désirent correspondre en espéranto avec des garçons et filles de leur âge, de France ou d'autres pays. Ainsi, lors d'une récente rencontre espérantiste, à Boulogne-sur-Mer, un enseignant anglais, accompagné d'élèves de son cours d'espéranto (9 à 12 ans) a déploré que les écoliers français soient si peu nombreux à l'apprendre.

Cependant, la collaboration étroite qui s'est établie entre la Commission Espéranto de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (ICEM-Espéranto, Saint-Puy, 32310 Valence-sur-Baïse) et l'Union des Travailleurs espérantistes des pays de langue française (SAT-Amikaro, 67, avenue Gambetta, 75020 Paris) a nettement contribué, au cours de ces dernières années, à amoindrir cet écart.



Sat Amikaro (Union des travailleurs espérantistes des pays de langue française) ... fourniture de tous livres pour l'étude de l'espéranto.
Cours par correspondance ouvert toute l'année -

Fourniture
de tous
livres
pour l'étude
de l'Espéranto

Cours par
correspondance
ouvert
toute l'année

REDACTION : Yannick VINCE "L'île Bayon". ST Roch 44150 Pont-Château

ABONNEMENTS : Alain MAHE "La Bourdinière" MALVILLE 44160. Savenay
UN an : 55 Francs - Versement à I.D.E.M. 448 006 Nantes

Imprimerie spéciale de l'I.D.E.M. 11, Rue de la Ferme du A². 44100 NANTES

C.P.A.P. 56811